

Le Nord

ADMINISTRATION
15, rue d'Angleterre, 15 - LILLE - 1, rue des Sept-Agaches (Grand-Place)

CONDITIONS		PUBLICITE	
Par la poste, Un an	50 francs	annonces	la ligne 0.30
Six mois	30 francs	Reclames	0.75
Trois mois	18 francs	Faux-divers	0.50
Departements non-limitrophes et Etranger, port en sus.		Chronique locale	4.00
		Echos	5.00
		Gazette du Nord	6.00

Temps probable. — En France, un temps nuageux est probable; la température va se relever et se rapprocher de la normale; les pluies reprendront prochainement dans l'Ouest.

Le renoncement, le sacrifice, la mort sont moyens de vie, procurant la vie par la suppression de l'obstacle a une vie plus haute et plus pleine.

A NOS CORRESPONDANTS

A l'occasion des élections, nous informons nos correspondants que, SAUF AVIS CONTRAIRE REQU A LILLE AVANT DIMANCHE, nous leur enverrons lundi prochain et le lendemain du ballottage autant d'exemplaires du journal que les autres jours.

REBELLION!

C'est avec un sentiment de profonde tristesse que nous accueillons les nouvelles qui nous parviennent d'Hazebrouck.

On nous mande que, passant outre à l'interdiction formelle qui lui en a été faite par l'autorité archiepiscopale, M. Lemire pose sa candidature aux élections municipales.

Les affiches, nous écrit-on, seront placardées ce mercredi soir ou jeudi matin au plus tard.

D'ailleurs, M. Lemire a déjà fait acte officiel de candidat. Les affiches annonçant sa candidature ont été apposées ce soir se portant pas de timbre. Elles sont visées par lui dans la forme ordinaire: « Vu: pour les candidats de l'Union Républicaine, M. Lemire ».

L'« Indicateur » d'Hazebrouck donne les détails:

« Depuis trois mois M. Lemire multiplie les démarches en vue de la création de sa liste et n'était arrivé à aucun résultat. Ces derniers jours, ses démarches se sont faites plus pressantes encore, et l'on assure que le député est arrivé enfin à décider quelques-uns de nos concitoyens à le suivre dans sa révolte. Sur sa liste figurent même des noms qui étonneront le public ».

Ainsi donc c'en est fait. Comme César franchissant le Rubicon pour porter les armes contre Rome, sa mère, le pauvre père a fait le pas décisif. Le voilà en rébellion ouverte contre l'autorité sainte à laquelle, protesté sur la dalle du sacralaire, dans toute la ferveur et la pleine conscience de ses 24 ans, il a juré solennellement, devant Dieu et devant les hommes, filiale obéissance pour la vie.

Il y a trente-quatre ans de cela.

Le jour était-il donc si lourd, la main dans laquelle il avait mis la sienne pour y déposer son serment a-t-elle été si sévère et brutale pour lui?

Non! Elle a été patiente et douce. La sainte hiérarchie lui fut, comme à nous tous, maternelle. Et dans le long et progressif glissement qui conduisit l'infortuné aux abîmes, elle l'a retenu tant qu'elle l'a pu, avec tous les ménagements, toutes les délicatesses compatibles avec la fermeté nécessaire.

M. Lemire le sait.

« Quomodo cecidisti? » Comment est-il tombé?

Hélas! C'est la politique, la misérable, fuyante et tout humaine politique qui l'a infléchi, aveuglé et emporté sur la pente fatale.

En arrivant là quand on est presque sexagénaire, quand les premières neiges qui blanchissent les cheveux avertissent que l'hiver est proche, que le moment des graves pensées est arrivé, que l'heure redoutable où il faudra rendre ses comptes au Juge suprême ne saurait plus beaucoup tarder à sonner: quelle aberration!

Nous ne voulons pas, en ce premier ins-

tant tout entier à la tristesse, nous tourner du côté des catholiques d'Hazebrouck et leur parler de leur devoir. Il le faudra, sans doute, et nous le ferons.

Gazette du Nord

On annonce la mort:

« A HONNECHY, de Maître Duhamel, curé de cette paroisse depuis un peu plus d'un an, pieusement décédé dans sa 47^e année, muni des Sacraments.
M. Duhamel était né à Mouvaux en 1866. Il fit ses études au collège de Baillet et au Petit-Séminaire de Cambrai. Ordonné prêtre en 1892, il succéda donc après vingt ans de sacerdoce, laissant le souvenir d'un prêtre pieux, bon, zélé dans les divers postes qu'il occupa: d'abord comme vicaire à Cambrai-Saint-Géry et comme curé de La Hale-Mennesses. Le défunt était le frère de M. Duhamel, attaché aux bureaux de « La Croix de Roubaix-Tourcoing ».

« A FAMARS, de M. Charles Douay qui s'est éteint doucement, mercredi matin, après trois mois de souffrances endurées avec résignation. Il recut les sacrements dans des dispositions de foi et de piété éblouantes.
M. Charles Douay, cultivateur, conseiller municipal, était le frère de M. l'abbé Paul Douay, professeur au collège N.-D. de Valenciennes. On peut dire que cette mort, venue à peine deux ans après celle de son père, M. Philippe Douay, ancien maire de Famars, de vénérée mémoire, plonge de nouveau dans le deuil le village entier. M. Charles Douay était aimé pour son désintéressement et sa bonté.

« A BOUCHAIN, de Mlle Clotilde Wyart, décédée pieusement dans sa 69^e année. Elle était la sœur de feu le Révérend Père Dom Sébastien Wyart.

« Mercredi, à onze heures, ont été célébrées, en l'église Saint-Michel, à LILLE, les funérailles de M. Gustave Goube.
Une foule considérable avait tenu à suivre la dépouille du défunt, connu et estimé.

La levée du corps a été faite, rue de Fleurus, par M. Maes, curé de Saint-Michel, entouré du clergé de la paroisse. Le cercueil était conduit par MM. Léon, Louis et Charles Goube, fils du défunt, et M. le docteur Victor Bilouët, médecin principal à l'hôpital militaire de Verdun, chevalier de la Légion d'honneur.

L'inhumation a été faite au cimetière du Sud.

« Mercredi matin, ont eu lieu, au milieu d'une nombreuse affluence, en l'église Saint-Géry, à VALENCIENNES, les funérailles de Mme Prudence Leggett, mère de notre confrère, M. Georges Leggett, administrateur de « Valenciennes », qui en cette douloureuse circonstance, nous adressons nos sympathiques condoléances.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

M. Maes, curé de Saint-Géry, M. Joseph (7 ans et 7 quarts).

« Mardi, à midi, en l'église de SAINT-SPIRIT, a été célébré le mariage de M. Paul Mervaux, licencié en droit, de TRELON, avec Mlle Clémence Laine.
Le consentement des époux a été reçu par M. l'abbé Delcourt, cousin de la mariée, qui a prononcé une gentille allocution.

Quarante années d'épiscopat

Mardi, Sa Grandeur Mgr Monnier, évêque de Lydda, achevait sa quarantième année d'épiscopat. A cette occasion, les membres du Chapitre métropolitain allèrent présenter au vénéré prélat leurs meilleurs vœux et souhaits, exprimés en termes d'attachement par Mgr Massart, chancelier de l'archevêché et vicaire général.

Mgr Massart, se faisant l'interprète de tous, félicita Monseigneur et formula à l'égard de lui, durant quarante ans, fut le plus sûr et le plus précieux auxiliaire des pasteurs qui se succéderont sur le siège archiepiscopal de Cambrai, le ferme espoir, autorisé d'ailleurs par la vaillance avec laquelle il porte ses quatre-vingt-douze ans, d'avoir le bonheur de lui voir fêter au milieu du clergé du diocèse le centenaire de sa naissance.

A sept heures, une messe d'actions de grâce fut célébrée à l'autel de Notre-Dame de Grâce, aux intentions du prélat, par M. l'archevêque. Le salut fut chanté le soir aux mêmes intentions et Monseigneur le prélat, entouré de tout le Chapitre métropolitain.

Tous les catholiques du diocèse s'unissent aux prières de cette messe d'actions de grâce pour Mgr Monnier, auquel nous adressons, en leur nom et en nôtre, les plus respectueuses félicitations et les vœux les plus sincères.

Le 1^{er} Mai

A PARIS

On remarquait au meeting qui s'est tenu mercredi après-midi à la Bourse du Travail, à l'occasion du 1^{er} mai, un certain nombre d'enfants.

Avant la réunion, un défilé de cloches de bois avait été opéré dans le voisinage de la rue Grange-aux-Belles et s'était terminé par l'arrestation de M. Marie, de la « Bataille Syndicaliste », qui fut d'ailleurs relâché peu après.

Aucun incident ne s'est produit au cours du meeting ni à la sortie.

A CREIL, un très petit nombre de chômeurs ont assisté à une réunion, à l'issue de laquelle ils ont fait le tour de la ville en chantant l'« Internationale » et l'« Hymne au 1^{er} ».

A TOULOUSE, 1.500 chômeurs dans les manufactures de l'Etat. Aucun chômage dans l'industrie privée.

A SAINT-OMER, aucune usine ni atelier n'ont chômé. Seuls, les employés des tramways n'ont pas travaillé.

A ROANNE, la plupart des grandes industries avaient leur personnel à chômer. Aucun incident.

A LIMOGES, le travail a été normal.

A NANS, seuls les ouvriers de la manufacture des tabacs ont chômé.

A LILLE

« LA PROCESSION ? NON ! ON AURAIT DIT UN CORTÈGE FUNÈBRE.

Pour n'en pas perdre l'habitude, les socialistes se sont rendus mercredi matin, à l'occasion du 1^{er} mai, à la Préfecture. Conduits par M. Coolen, ils partirent de la rue d'Arras, et, sans aucunement exciter l'attention, défilèrent par les rues de Paris, du Sec-Arebaux et de Béthune pour gagner la place de la République.

Quelques défilés, après avoir été soigneusement examinés par les nombreux policiers postés dans la rue Jacquemars-Giéle, pénétrèrent dans les bureaux de la Préfecture, exposèrent leurs revendications à M. le Préfet, qui leur répondit par les ordinaires formules de politesse.

Reformés en cortège, les socialistes se rendirent ensuite à l'Examenet de la « Petite Banque », rue de Béthune.

A AMENTIERS, le soir, 7 à 800 socialistes sont allés, avec leur fanfare, chercher à la gare les citoyens Dubled et Coolen qui devaient les haranguer, et après un défilé à travers la ville il y eut la conférence traditionnelle et la danse à la Maison du Peuple du Rond-Point.

A LA PAIX, le bal a été précédé de la réunion syndicale.

A HOULINES, on a travaillé dans tous les ateliers; néanmoins quelques, sans travail, ont, par leurs libations montrées à la population qu'il y avait encore quelques fervents du 1^{er} mai. Les ouvriers de la voirie ont tiré le canon par-ci-par-là dans la journée, et le soir, après défilé des sociétés, le citoyen Renard a harangué une poignée de fidèles, et, on a dansé.

Des primes étant offertes aux maisons décorées, l'indigent faisant fonction de maire, et le gérant de la Coopérative n'ont pas manqué l'heure, ils étaient presque les seuls à décorer.

A ROUBAIX

Ainsi que de coutume, le parti socialiste avait convié les travailleurs roubaisiens à fêter le 1^{er} mai. Environ 500 ont répondu à leur appel, c'est dire que le chômage a été presque nul.

Un cortège s'est formé à onze heures et demie devant le siège de la coopérative La Paix, qui s'est rendu au cimetière de Roubaix manifester devant le monument des victimes du travail.

Deux discours ont été prononcés par M. Henri Lefebvre, secrétaire de la section roubaisienne du parti socialiste, et Desbrières. Des couronnes ont été ensuite déposées aux pieds du monument.

Vers une heure, la manifestation quitte le cimetière et se dissout.

Le soir les socialistes ont donné des concerts-conférences à la Paix, salle St-Cécile, rue Saint-Georges et au Fontenoy. Différents orateurs y ont parlé des revendications de la classe ouvrière.

A WASQUEHAL, la veille, à 9 heures, quelques salves d'artillerie ont annoncé la fête socialiste. Dans l'après-midi une distribution de pain et de viande avait été faite aux pauvres de la commune.

Hier, à 3 h. 12, les enfants des écoles laïques, seuls comme toujours, ont été admis à une distribution de gâteaux et de vin, à la mairie. Les habitants des Petits-Ménages ont eu leur part de la distribution.

A huit heures, un concert a été donné sur la place Fénélon.

A DUNKERQUE

Le chômage a été complet au port et dans la plupart des ateliers.

Le matin, à sept heures, un cortège de 500 hommes a quitté la Pointe pour se rendre aux cimetières, déposer des couronnes sur les tombes des victimes du travail.

Une harangue a été prononcée par le citoyen Coulou.

Au retour, aux portes de Furnes, la Fanfare Ouvrière a pris la tête du cortège, qui a parcouru les principales rues de la ville de la basse-ville, pour gagner la Bourse du Travail.

Un important service d'ordre avait été organisé; l'infanterie et l'artillerie étaient consignées; des renforts de gendarmes étaient arrivés des brigades de l'arrondissement; toute la police était mobilisée. On avait même préparé un défilé d'incendie dans la cour des commissariats!

Toutes ces précautions furent inutiles: on ne signala aucun incident.

A DOUAI

Les socialistes n'ont apporté que peu d'entraînement à célébrer le 1^{er} mai. L'avant-midi, rien. L'après-midi quelques chars, escortés de musiciens et des chefs du Parti, se promènèrent en ville. Sur l'une des voitures se trouvait la reine du travail avec ses demoiselles d'honneur.

Le cortège gagna l'Hippodrome où le député Goniaux, Maurice Muller, et... prononcèrent des discours. Puis un baryton de l'Opéra donna quelques grands airs. Il paraît d'ailleurs que toutes les mesures étaient pour rien. La couronne dont qu'on mit ensuite au front de la reine était-elle aussi aux frais de la princesse?

Cette « imposante » manifestation terminée, les vieux, qui en avaient assez, obtinrent la permission de se retirer. Mais les ingambes du Parti, pour parfaire l'accomplissement de leur devoir social, furent longtemps danser.

A DENAIN

Le Premier Mai s'est passé dans le calme. La veille ont eu lieu des retraites aux flambeaux, aux accents de l'Internationale. On y remarquait peu de grandes personnes, le groupe était formé en majeure partie de jeunes gens.

Pendant la journée de mercredi, il y eut grande distribution de pain et de viande; tir à la cible pour les pompiers, et l'après-midi jeu de balle sur la place de la Mairie.

Un groupe d'anarchistes se promena dans les rues de la ville portant un grappe noir volée de crêpe et sur lequel était écrit en lettres dorées: « Groupe anarchiste de Denain ». Les membres de ce groupe allèrent jusqu'à frapper quelques braves mineurs revenant de leur travail.

A FOURMIES

Le matin, à 5 heures, des salves d'artillerie ont été tirées pour annoncer la fête du 1^{er} mai.

A 4 heures de l'après-midi, la manifestation annuelle a eu lieu sur la tombe des victimes de 1891. La manifestation est partie de la place Victor-Hugo. En tête deux couronnes enrubannées de rouge, à drapeaux rouges, puis, immédiatement derrière M. Coppeaux, maire de Fourmies, entourés des principaux militants socialistes et suivis d'environ 200 manifestants.

Au cimetière plusieurs discours ont été prononcés, puis la foule s'est écoulée dans le calme.

Le soir, sur les promenades publiques, la municipalité socialiste a offert un bal public.

Dans le PAS-DE-CALAIS

Arras. — On ne signale aucun incident dans la région d'Arras, où aucun meeting ni chômage n'ont été constatés.

A L'ÉTRANGER

Berlin. — La journée du 1^{er} mai s'est écoulée sans incident. On estime à environ 80.000 le nombre des chômeurs.

EN BELGIQUE

Bruxelles. — Un groupe d'anarchistes, porteurs d'un drapeau noir, se sont fait remarquer dans le cortège des socialistes. Ces derniers, qui avaient promis de répondre de la police, qui les a entourés durant tout le parcours. C'est le seul incident de la journée.

LA FRAUDE EN AUTO

UNE BELLE CAPTURE

Mercredi, vers midi, deux douaniers de la brigade d'Hargnies ont saisi un automobile chargé de 1200 kil. de tabac, au lieu dit « Petit-Bavay ». Trois des fraudeurs ont été arrêtés; mais le quatrième a pu s'évader.

Le butin a été ramené au bureau des douanes de Pont-sur-Sambre.

A PONT-SUR-SAMBRE

Mercredi dans l'après-midi, le vérificateur Pierron le lieutenant Delavalle et les préposés Béhaque et Dengang, de la brigade d'Halluin, ont arrêté, entre Halluin et Linselles, un camion chargé de contrebande. La voiture avait un faux-fond dans lequel se trouvaient 1.032 paquets de tabac de Moravie, d'un poids total de 300 kilos environ.

Le conducteur, Désiré Demeulemestère, demeurant à Lawwe, voulait prendre la fuite. Il fallut lui lier les mains et les pieds.

Le camion avait une plaque portant le nom « O. Maes, voiturier à Tourcoing ». Le cheval et la voiture ont été saisis et dirigés sur Lille.

Le conducteur y sera condamné par le gendarme.

Les Elections Municipales

DU 3 MAI 1912

A LILLE

Magnifique réunion à Fives

Les électeurs fivois viennent d'acclamer la municipalité sortante dans une superbe réunion, où ils se trouvaient plus de trois cents, groupés dans la salle du Pré-Catelan, rue du Long-Pot.

M. Lesot, conseiller municipal, président, entouré de M. Liégeois-Six, adjoint, et de MM. Barrois, Buisine, Guiselin, Remy et Riché, conseillers municipaux.

M. Liégeois-Six donna une description claire et précise de la situation financière de la Ville. Il insista sur les dépenses d'assistance disant que la Ville n'avait pas hésité à donner aux vieillards un maximum prévu par la loi de 1905, c'est-à-dire une pension mensuelle de vingt francs.

M. Guiselin fit le procès du collectivisme; il rappela les exemples d'Elbeuf et d'Houplines; il cita les familles Ghesquière et Devernay, qui, sous l'Administration des socialistes, touchaient près de 18.000 francs par an de la Ville.

M. Lesot, après avoir remercié M. Liégeois-Six, rappela les exemples d'Elbeuf et d'Houplines; il cita les familles Ghesquière et Devernay, qui, sous l'Administration des socialistes, touchaient près de 18.000 francs par an de la Ville.

M. Lesot, après avoir remercié M. Liégeois-Six, rappela les exemples d'Elbeuf et d'Houplines; il cita les familles Ghesquière et Devernay, qui, sous l'Administration des socialistes, touchaient près de 18.000 francs par an de la Ville.

Réunion dans le canton Sud-Est

Les électeurs du canton Sud-Est ont été invités à une réunion qui a eu lieu mardi soir, dans la salle du « Galloo », place Simon-Volant. Deux cents électeurs étaient présents.

M. Lessenne, conseiller municipal, président. Prés de lui avaient pris place MM. Bourty, Couët, Ducassel, Léon, Parmenier, conseillers municipaux; Georges Valdelouis, candidat; Wagnay, président du Comité Libéral du canton.

M. Lessenne présenta ses collègues avec humour, et donna la parole à M. Couët. Celui-ci montra combien désastreux avait été la gestion socialiste à Elbeuf, Houplines, Brest; les électeurs lillois, qui ont passé par l'épreuve révolutionnaire, se gardèrent bien de répondre à ses affirmations.

M. Parmenier entretint l'attention des électeurs sur les affaires du canton. Il rappela les exemples d'Elbeuf, Houplines, Brest; les électeurs lillois, qui ont passé par l'épreuve révolutionnaire, se gardèrent bien de répondre à ses affirmations.

MÉDAILLE DE 1870

Brevets des postulants décédés depuis le 9 novembre 1911. — En ce qui concerne les postulants décédés postérieurement à la promulgation de la loi du 9 novembre 1911 et dont les droits auront été constatés de leur vivant, les brevets seront remis, sur leur demande, à titre de souvenir, aux parents les plus rapprochés, qui devront justifier de leur qualité par un certificat sur papier libre délivré par le maire de leur domicile.

L'ordre de parenté est le suivant: fils aîné, veuve, père, mère, ou, à défaut, le plus âgé des frères.

Un croiseur cuirassé à Dunkerque

Le croiseur cuirassé « Marsellaise », accomplissant une mission de pilotage, est attendu sous peu à Dunkerque. A son retour, il longera le littoral pour reconnaître l'entrée des ports.

UN CHAUFFEUR

grièvement blessé par un ventilateur qui éclata

Le travail battait son plein, mercredi soir, vers quatre heures, à la fonderie Bondt et Co, rue Jacquard, 162. Tout à coup se firent entendre des cris de douleur. Un des ventilateurs venait de sauter, par suite d'une circonstance encore inexpliquée, et les débris, projetés de toutes parts, à travers l'atelier, étaient allés soulever un chauffeur, Joseph Boveret, âgé de 52 ans, demeurant rue des Anges, cour Liagre, 3, qui avait été grièvement blessé.

Le docteur Carette constata qu'il portait de multiples fractures de la face, qu'il avait le maxillaire fracturé et le pouce gauche arraché.

Le blessé, dont l'état est grave, a été transporté à l'hôpital de la Fraternité. Il est veuf et père de six enfants.

CHRONIQUE SPORTIVE

JEU DE BALLE

A BRUXELLES (Saint-Gilles).
Dimanche 5 mai, à 2 heures, grande lutte internationale entre les fortes parties de Fontaine-Lévyge (Van-Gérard) et Valenciennes (Adont-Thibaut).

SAVON DU CONGO

Pâte hygiénique Victor Vaisier 0284

A DOUAI

DES ÉCLAIRISSEMENTS

Beaucoup d'électeurs voudraient savoir si les candidats de la liste intitulée sur les journaux « républicaine » tout court; sur les affiches et les bulletins de vote, « d'union républicaine démocratique » sont partisans; 1° D'appliquer la R. P. On dit que seul M. Bortin n'est pas hostile à cette réforme;

2° D'imposer dans les écoles laques le respect scrupuleux des croyances; 3° D'accorder à tous ses enfants un droit égal, sans distinction de sexes, aux secours, fournitures scolaires de la Ville et de la Casse des Ecoles;

4° De répartir les subventions municipales destinées aux écoles, proportionnellement entre les écoles laïques et catholiques; 5° D'accorder, comme aux enfants des 65^e laques, les mêmes avantages aux élèves des écoles catholiques.

Les quatre dernières questions sont uniquement inspirées par l'esprit d'équité, de justice et d'égalité qui veut que l'argent de tous les contribuables profite à tous les élèves. Les réponses des candidats, s'il s'en produisent, nous permettront de voter en conscience et en connaissance de cause.

A AVESNES

Les Libéraux d'Avesnes ont pris l'initiative intéressante de tenter un essai de représentation à la fois proportionnelle et professionnelle à l'occasion des élections de dimanche. De leur programme nous détachons les lignes suivantes:

Le Comité de l'Association Républicaine Libérale avait proposé aux dirigeants de l'Union Démocratique d'élaborer la représentation proportionnelle aux élections municipales, en attribuant à chaque parti un nombre de conseillers proportionné à celui des suffrages par lui recueillis.

Tout pour nous, rien pour les autres, telle paraît être la devise de l'Union Démocratique. Eh bien nous en appelons aux électeurs.

Nous leur présentons les candidats, car nous ne contestons pas à nos adversaires la majorité au Conseil.

Huit de ceux-ci appartiennent à l'Association Républicaine Libérale, car nous sommes qu'un parti qui compte plus de termes d'électeurs, a droit d'avoir huit conseillers sur vingt-trois.

Voulant que notre liste soit basée en même temps sur la sincère représentation professionnelle, nous y avons fait une large part au commerce et à la petite industrie. Elle comprend aussi des ouvriers, car nous trouvons juste et antidémocratique que la nombreuse et intéressante population ouvrière d'Avesnes n'ait aucun des siens pour la représenter au Conseil municipal.

Voici les noms des candidats: M. M. Georges Maire, avocat, conseiller sortant; Amédée Darel, serrurier; Théophile Cavereau, brasseur, président de l'Union Commerciale; Georges Molle, négociant, agent général d'Assurances, secrétaire de l'Union Commerciale; Jules Witman, avocat; Léon Lefebvre, boucher; Charles Beaumont, banquier; Ernest Lacroix-Poillet, ancien négociant; Vital Schotte, négociant en grains; Saint-Hut, directeur; Albert Constant, mécanicien-électricien.

AU QUESNOY

M. Edouard Leleu, conseiller sortant, adresse aux électeurs la circulaire suivante:

Messieurs et chers Electeurs, Il y a quatre ans, j'ai sollicité vos suffrages, vous m'avez fait l'honneur de me les accorder. A cette époque, je vous ai promis de m'occuper des intérêts de la ville et d'y consacrer tout le temps dont je pourrais disposer.

Vous m'avez vu à l'œuvre et, si vous avez assisté aux délibérations du Conseil municipal, vous avez constaté que je n'ai point failli à mes engagements.

LAINES				COTONS			
Cours du 1 ^{er} mai				Cours du 1 ^{er} mai			
MOIS	ROUBAIX-TOURCOING T.U.	ANVERS T.B.	LA HAVRE	NEW ORLEANS	NEW-YORK	LIVERPOOL	COTONS
	COTE 11 h. 30	COTE 4 h. 30	OFFRES	COTE de 11 h. 30	COTE 4 h. 45	COTONS	COTONS
	précéd.	précéd.	précéd.	précéd.	précéd.	précéd.	précéd.
Jan.	5 60	5 62 1/2	5 62 1/2	5 60	5 635	11 60	11 60
Mai.	5 60	5 62 1/2	5 65	5 60	5 635	11 60	11 60
Sept.	5 60	5 62 1/2	5 65	5 60	5 635	11 60	11 60
Oct.	5 60	5 62 1/2	5 65	5 60	5 635	11 60	11 60
Nov.	5 60	5 62 1/2	5 65	5 60	5 635	11 60	11 60
Déc.	5						